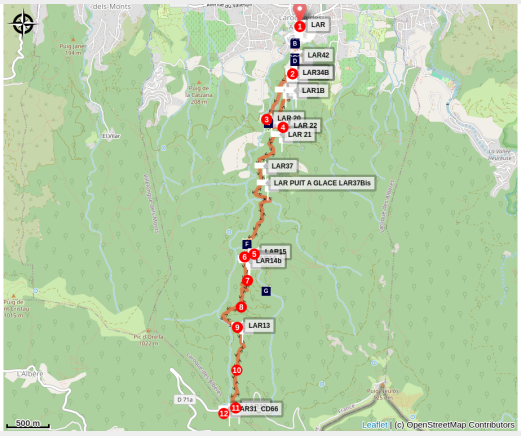
Col de l'Ouillat

Albères

col de l'Ouillat (OT Laroque)



Une randonnée sportive, bien ombragée, qui permet de rejoindre un carrefour stratégique des Albères, le Col de l'Ouillat.

Le col de l’Ouillat a un climat agréable toute l’année, car rarement enneigé, et assez frais l’été. Ici, la futaie de pins laricio et les paysages splendides offrent un dépaysement total.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 6 h

Longueur : 13.3 km

Dénivelé positif : 938 m

Difficulté : Difficile

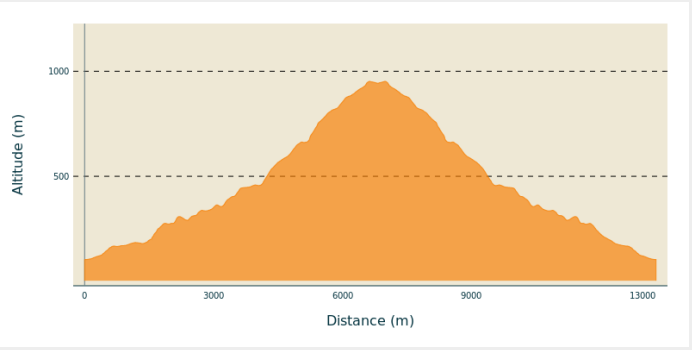
Type : Aller-retour

Thèmes : Faune, Flore, Montagne, Refuge, Sommet

Itinéraire

Départ : BIT de Laroque-des-Albères
Arrivée : BIT de Laroque-des-Albères
Balisage : PR
Communes : 1. LAROQUE DES ALBERES

Profil altimétrique

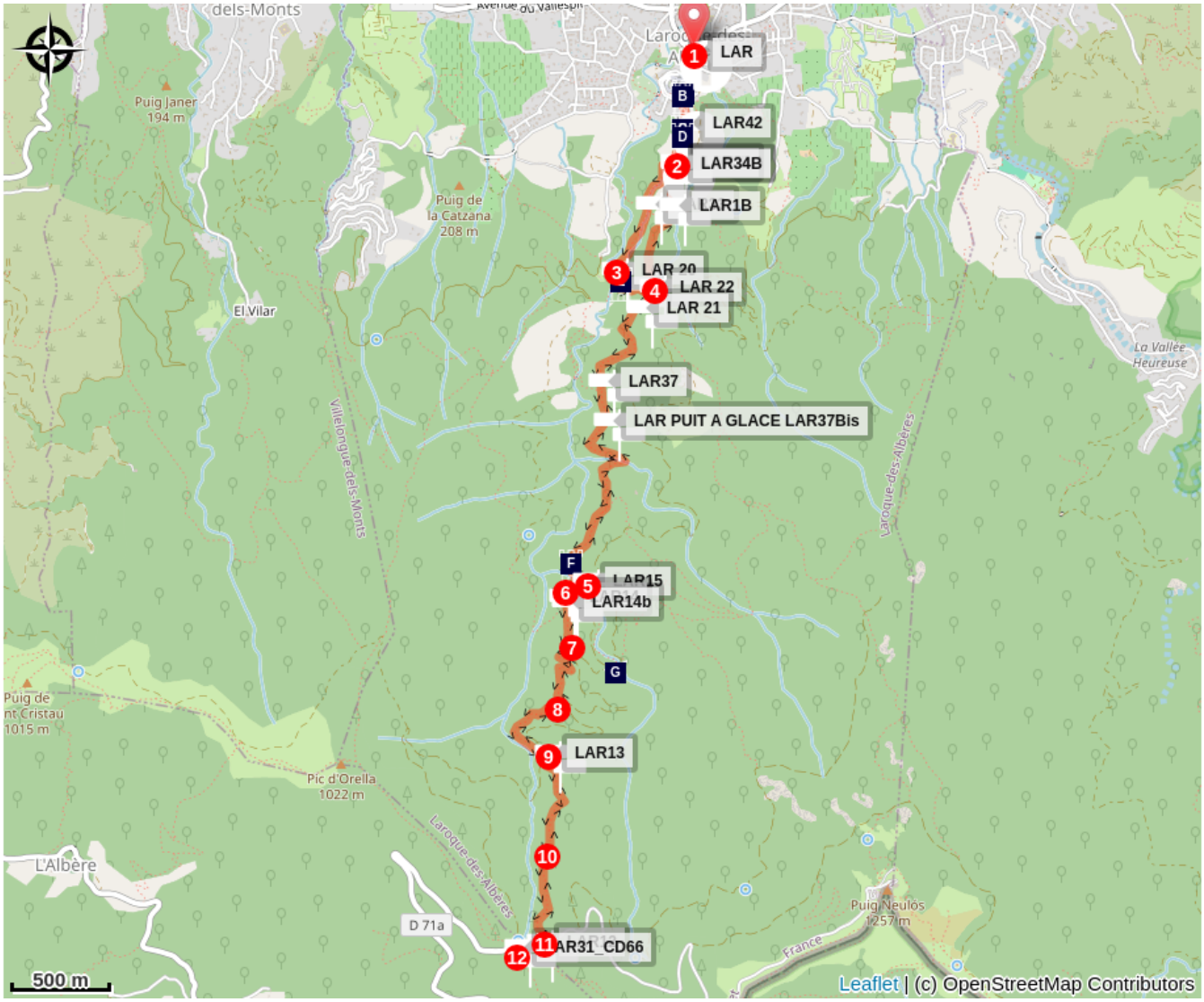


Altitude min 103 m Altitude max 952 m

1. Depuis l'Office de tourisme, Maison de la Randonnée, rejoindre l'Eglise et le centre du village. Face au portail de l'Eglise, prendre la rue de l'Eglise, en impasse, à laquelle fait suite le sentier, limité à gauche par un ruisseau. Le sentier sort du village. Sur la droite, le moulin de la Pave (ancien moulin) puis quelques mètres plus haut, une jolie fontaine ombragée, la fontaine des Oiseaux. Le sentier suit une canalisation à demi enterrée. Arrivée à un embranchement. Prendre sur votre droite, petite retenue d'eau.
2. Arriver à un carrefour de sentiers. Panneaux indicatifs. Prendre la direction DOLMEN – PIC NEULOS – COL DE L'ULLAT. A gauche du sentier, petit canal d'arrosage qu'il faut suivre jusqu'à un Carrefour stratégique de sentiers. On entend la rivière en contrebas.
3. Prendre le sentier de gauche. Remarquer une borne en bois, bleue et blanche. Le chemin grimpe à travers la végétation. BALISAGE JAUNE. Intersection.
4. Continuer le chemin qui monte à droite en suivant toujours le balisage jaune. Nouvelle intersection de sentiers. Ecritures jaunes sur une pierre au sol. Prendre le sentier en face. Passage étroit entre deux rochers (Portell Estret), utilisé autrefois par les bergers pour compter leurs bêtes. Le chemin, toujours balisé en jaune, continue plein sud, en légère montée. Passage en corniche avec de beaux panoramas sur Laroque.
5. Le sentier franchit un premier ravin puis la rivière : Correc de les Teixoneres, Il grimpe ensuite en lacets. Joli mur en pierre à gauche du sentier, qui précède une intersection de chemins matérialisée par un panneau "PISTE".
6. Continuer vers la droite. On longe toujours le mur, un peu plus loin sur la gauche le panneau indique la présence d’un puits à glace, quelques mètres au dessus. Continuer sur le même chemin. Franchissez le cours d'eau.
7. Continuer tout droit.
8. Suivre le balisage.
9. Suivre le panneau Col de l'Ouillat.
10. Bifurcation de sentiers. Prendre à gauche le sentier qui monte raide pour atteindre une piste forestière. Traverser et prendre en face le sentier qui monte fortement. Arriver sur une nouvelle piste forestière. Traverser et poursuivre sur le sentier, qui monte plus régulièrement. Suivre le balisage jaune. Petit ravin à franchir. Le sentier continue de monter sous les pins Laricios.

11. Fontaine Reina de les Fonts. Source en contrebas d'une petite route goudronnée. Aire de pique-nique. Suivre la route sur la droite pour arriver au Col de l'Ullat (en catalan).
12. Chalet refuge et restaurant du col de l'Ouillat . Superbe endroit, propice aux grillades et à la détente. RETOUR par le même chemin.

Sur votre route...



Place de la République (A)
Eglise Saint Félix (B)
Moulin de la Pave (C)
Font dels ocells (D)
Font de la Vallauria (E)
Le puits à glace de l'Avellanosa (F)
Casot del Guarda (G)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

Prendre eau, encas ou pique-nique, casquette, coupe-vent et de bonnes chaussures de marche.
Tenir compte du dénivelé et vérifier la météo avant le départ ! Rapporter les déchets.

Comment venir ?

Transports

Retrouver toutes les lignes du bus à 2€

Accès routier

Accès par la D2, D618 et D11

Parking conseillé

Parking randonneurs au stade

Sur votre route...

Place de la République (A)

Sur cette place, les villageois avaient et ont encore coutume de se retrouver à l'occasion des nombreuses fêtes traditionnelles du village notamment la Saint Félix, le 1er Août et la Saint Blaise, le 3 février. Le mur de l'église était lisse jusque dans les années 50. Après le travail, les hommes avaient pour habitude de s'en servir comme fronton pour jouer à la pelote à main nues. Le platane a été planté comme arbre de la Liberté en 1830 à l'abdication de Charles X, pour fêter l'avènement de Louis Philippe, fils de Philippe Egalité, qui symbolisait les libertés retrouvées.

Attribution : elcoste

Eglise Saint Félix (B)

Bâtiment construit au XIIIème siècle, l'Eglise Saint Felix est adossée aux remparts de l'ancienne ville fortifiée de Laroque-des-Albères, au pied du château. Intégrée à la muraille du château, elle communique par un passage souterrain (aujourd'hui muré mais toujours visible) qui servait de salle d'armes. Avec le temps, le village s'est étendu hors des remparts et la salle d'armes s'est transformée en église paroissiale. Reconnaissable avec ses deux clochers, vous ne pouvez pas la manquer !

Attribution : CCACVI

Moulin de la Pave (C)

Cet ancien moulin à farine était pourvu en eau par le ruisseau d'arrosage du village.

Son origine remonte au XIVème siècle, pour une activité poursuivie jusqu'au milieu du XIXème.

Habitée jusqu'au début des années 40, cette bâtisse est ensuite tombée en ruines.

Devenue plus tard propriété communale, elle a été remise en état à partir de 2006

Attribution : CCACVI

Font dels ocells (D)

Au début du 20ème siècle, cette fontaine faisait partie d’un ensemble de sources et pompes communes mises à disposition des rocatins pour leurs besoins en eau.

En juillet 1929 un captage de la Font dels Ocells amena l’eau potable jusqu’à la borne-fontaine située face à l’entrée de l’église, desservant ainsi facilement le village.
Il fallut attendre la seconde moitié des années 50 pour que des canalisations amènent l’eau au robinet des maisons individuelles.

Attribution : elcoste

Font de la Vallauria (E)

Le toponyme Vallauria, mentionné dès 1396, désigne toute la zone boisée autour de la fontaine, à l'est de Rocavella. Son étymologie est à rechercher dans le latin aurum(i) : l'or.

Vallauria signifie donc la "Vallée de l'or", certainement en réminiscence d'un très ancien orpaillage dans les eaux de la rivière de Laroque. Cette activité était pratiquée à l'époque médiévale dans les torrents de l'Albera comme en témoignent plusieurs noms de rivières : l'Orlina à Laroque (ancien nom du correch de Mataporcs), la Vallauria à Banyuls-sur-Mer et l'Orlina qui descend versant sud du col de Banyuls. Les documents la concernant sont rares, peut-être en raison de la modestie des résultats, la présence du précieux métal se limitant à d'infimes particules.

Cette fontaine et la bassa (bassin) voisine devaient alimenter en eau le mas de la Costa situé en aval ; mentionné pour la dernière fois en 1504, il est aujourd'hui disparu.

Attribution : ot Laroque

Le puits à glace de l'Avellanosa (F)

Si depuis la plus haute Antiquité les vertus de la glace sont connues et appréciées aussi bien pour rafraîchir aliments et boissons que pour un usage médical, la plupart des puits à neige et à glace de l’Albera sont construits au cours des XVIIe et XVIIIe siècle ce qui correspond à ce que l’on nomme le Petit Âge Glaciaire (1560-1840).
Il est difficile de dire si certains réutilisent des structures plus anciennes.

On recense 25 puits dans le massif, dont une majorité, 14, sont partiellement conservés ; 11 mentions renvoient à des édifices disparus ou qui n’ont pas encore été retrouvés.

Les puits à neige se situent sur la crête de l'Albera. Ils servent à stocker de la neige qui, sous l’action de la pesanteur, se transforme en une glace bulleuse.

Les puits à glace ou glacières se retrouvent du piémont jusqu'à mi-pente. S'ils sont aussi alimenté en neige lorsque celle-ci abonde, ils fonctionnent surtout grâce à de la glace produite dans des bassins voisins, ce qui est le cas du puits de l'Avellanosa comme le précise un document de 1695 qui évoque ses "bassas per empuar dit pou de glas".

Sa première mention connue, en 1679, le situe "al forn del vidre", non loin de l'ancien four à verre. Il y est qualifié de "molt dirruit" (en ruine), ce qui laisse à penser qu'il a été construit bien avant, vers le milieu du XVIIe siècle, à l'initiative des seigneurs de Laroque, Hieronim Perarnau ou son fils Josep.

Le puits de 8 mètres de diamètre était recouvert par un toit en tuiles reposant sur une charpente. Son remplissage s’opérait par une (ou plusieurs?) ouvertures aménagées dans la partie supérieure. Elles étaient fermées par des dalles, et les petits orifices colmatés par des mottes de terre et d’herbe pour éviter l’entrée d’air. Sol et parois étaient également tapissés de végétaux pour parfaire l’isolation. Un tunnel aménagé dans la partie inférieure permettait l’accès au puits pour l’extraction de la glace.

L'activité des puits à neige et à glace s'éteint au plus tard vers le milieu du XIXe siècle avec l’arrivée de l’électricité et l’apparition des usines à glace ; l'abandon du puits de l'Avellanosa est bien antérieur comme le constate l'inventaire des biens de la seigneurie du 3/07/1756 qui mentionne "quatre glacières qui ne produisent rien".(Source : Office de Tourisme de Laroque des Albères)

Attribution : ot Laroque

Casot del Guarda (G)

Ce refuge sommaire se situe à 533 mètres d’altitude. Avec sa table en béton et la possibilité de pique-niquer à l’extérieur, il sera un lieu de repos parfait au cours de votre randonnée. Il est possible de dormir sur la grande table ou sur l’un des bancs bétonnés. La rivière proche peut vous être utile tout comme la cheminée présente dans le refuge.

Attribution : CCACVI